La 6e extinction des espèces

Et maintenant ?

Les 18 et 19 octobre 2019

à la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brisson (58)

© (Creative commons) Didier Descouens, Abalg, Espirat, Laisverobotams, Erling Olafsson, Stefan Lefnaer, Petr Filippov
(Amis de BFC Nature) Christophe Ramette, David Cousson, Daniel Sirugue, Maxime Jouve, Alexandre Ruffoni, Ludovic Jouve, (autres) Robert Guyetant

16e rencontres BFC Nature

Bourgogne Franche-Comté NATURE

Parc naturel régional Morvan

UBFC UNIVERSITÉ BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ · BIOGÉOSCIENCES · INRA · SNPN · RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ · PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ · RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ · AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ · Crédit Mutuel · Ville d'Autun

Les rencontres BFC Nature, ce sont :

Scientifiques, passionnés, professionnels et amateurs exposent leurs travaux et alimentent un débat, une réflexion menée sur les actualités.

Ces rencontres ont pour objectifs :

- d'innover et d'expérimenter,
- d'animer des réseaux et mutualiser les expériences,
- de partager les pratiques de connaissance, de gestion et de préservation,
- de communiquer au travers d'une édition des actes dans un numéro de la revue scientifique BFC Nature.

© Joël Minois

© Marion Moulin

© Marion Moulin

Les 16e rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature

Vendredi 18 et samedi 19 octobre 2019

16e rencontres BFC Nature à la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brisson (58)

Deux journées rythmées par des communications, des temps conviviaux autour des stands, posters scientifiques et expositions.

La 6e extinction des espèces

Et maintenant ?

Durant les derniers 450 millions d'années, la Terre a connu cinq grandes extinctions massives de la biodiversité. La dernière a eu lieu il y a 66 millions d'années et fut à l'origine de la disparition de 70% des espèces vivant alors. Entre 1970 et 2014, les populations d'animaux vertébrés (poissons, oiseaux, mammifères, amphibiens et reptiles) ont chuté de 60% au niveau mondial (Planète vivante, 2014), si bien que notre planète se retrouve au début d'une nouvelle extinction (Science, 2014). Ces risques concernent « une large partie » des espèces terrestres et marines ; beaucoup étant incapables de se déplacer suffisamment rapidement pour trouver des climats plus adaptés au cours des changements climatiques (GIEC 2014). Il est donc urgent d'agir.

Pour bien s'y retrouver

LE PROGRAMME DES CONFERENCES P. 4

Vendredi 18 octobre 2019 ..... p.4
Samedi 19 octobre 2019 ..... p.5

LA LISTE DES PARTICIPANTS P. 6

LES RESUMES DES CONFERENCES P. 8

LES POSTERS P. 38

LES EXPOSITIONS P. 40

LES STANDS P. 44

INFOS PRATIQUES P. 50

Pour se restaurer p.51
Pour se divertir p.52
Pour compléter les rencontres p.53
Pour se repérer à la Maison du Parc p.54

LES PARTENAIRES P. 56

© Daniel Sirugue

Programme des 16e rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature

La 6e extinction des espèces
Et maintenant ?

Toutes les conférences se tiennent à l'Auditorium Marcel Vigreux
Maison du Parc - Saint-Brisson (Nièvre)

Vendredi 18 octobre

OUVERTURE

8:30 Accueil
9:00 Ouverture des rencontres
9:30 **Biodiversité : Quelle histoire !**
Bruno David - Muséum national d'histoire naturelle

10:30 Pause - Temps d'échanges autour de posters et stands

SESSION 1

11:00 **Des nouvelles de la biodiversité ?**
François Letourneux - International Union for Conservation of Nature

12:00 Photo de groupe
12:10 Déjeuner au Bistrot du Parc

SESSION 2

14:00 **La sélectivité des extinctions documentée par les données paléontologiques**
Emmanuel Fara - Université de Bourgogne-Franche-Comté

14:30 **La rediversification marine post-extinction de masse Permien/Trias: nouvelles données pour de nouveaux modèles?**
Arnaud Brayard - Université de Bourgogne-Franche-Comté

15:00 **Biodiversité et systématique chez les primates**
Sébastien Couette - Université de Bourgogne-Franche-Comté

15:30 **Il faut sauver le soldat Pinna : la Grande Nacre de Méditerranée, mollusque patrimonial en grave danger d'extinction, est aussi une espèce-clé en biotechnologie...**
Frédéric Marin - Université de Bourgogne-Franche-Comté

16:00 Pause - Temps d'échanges autour de posters et stands

SESSION 3

16:30 **La diversité microbienne des sols français subit-elle la 6e extinction ?**
Lionel Ranjard - Institut National de Recherches Agronomiques

17:00 **Courlis cendré et Vanneau huppé dans la vallée du Drugeon : suivi et protection des nichées pour tenter d'enrayer la chute des populations**
Camille Barbaz - Syndicat Mixte Haut-Doubs Haute-Loue

17:30 **Réinviter la faune utile des bords de champs**
Cécile Waligora - Agroécologue indépendante

18:00 Dégustation de vins de la Côte chalonnaise

Samedi 19 octobre

OUVERTURE

8:30 Accueil
9:00 **Quel ménagement de la biodiversité en situation d'incertitude durable ?**
Bernard Chevassus-au-Louis - Association Humanité et Biodiversité

10:00 **Evaluation mondiale de la biodiversité approuvé par l'IPBES**
Gilles Landrieu - Agence Française pour la Biodiversité

11:00 Pause - Temps d'échanges autour de posters et stands

SESSION 4

11:30 **Le paradoxe de la connaissance taxonomique : une liste des espèces qui s'allonge alors que les espèces disparaissent**
Julien Touroult - UMS Patrimoine Naturel AFB-CNRS-MNHN

12:00 **Migrations et changements climatiques : l'histoire évolutive du Lemming à collier en Eurasie**
Sophie Montuire - Université de Bourgogne-Franche-Comté

12:30 Déjeuner au Bistrot du Parc

SESSION 5

14:30 **Lutter contre les extinctions ou conserver la nature ordinaire : Quels combats historiques pour les naturalistes ?**
Rémi Luglia - Société Nationale de Protection de la Nature

15:00 **Régression et disparition de la flore, un état des lieux en Bourgogne-Franche-Comté**
Olivier Bardet - Conservatoire botanique national du Bassin parisien
Yorick Ferrez - Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés

15:30 **Le Parc national de forêts : une nouvelle sentinelle de la biodiversité forestière**
Mathieu Delcamp - GIP du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

16:00 Pause - Temps d'échanges autour de posters et stands

SESSION 6

16:30 **Évolution temporelle de la biodiversité entomologique : quelques enseignements méthodologiques issus du suivi trentenaire d'une même communauté de Papillons**
Jean Béguinot - Université de Bourgogne-Franche-Comté

17:00 **La conservation de la nature ordinaire : un nouvel impératif pour le droit de l'environnement ?**
Aline Treillard - Société Nationale de Protection de la Nature

CLÔTURE

17:30 *Bernard Frochot - Bourgogne-Franche-Comté Nature*
Bernard Chevassus-au-Louis - Association Humanité et Biodiversité

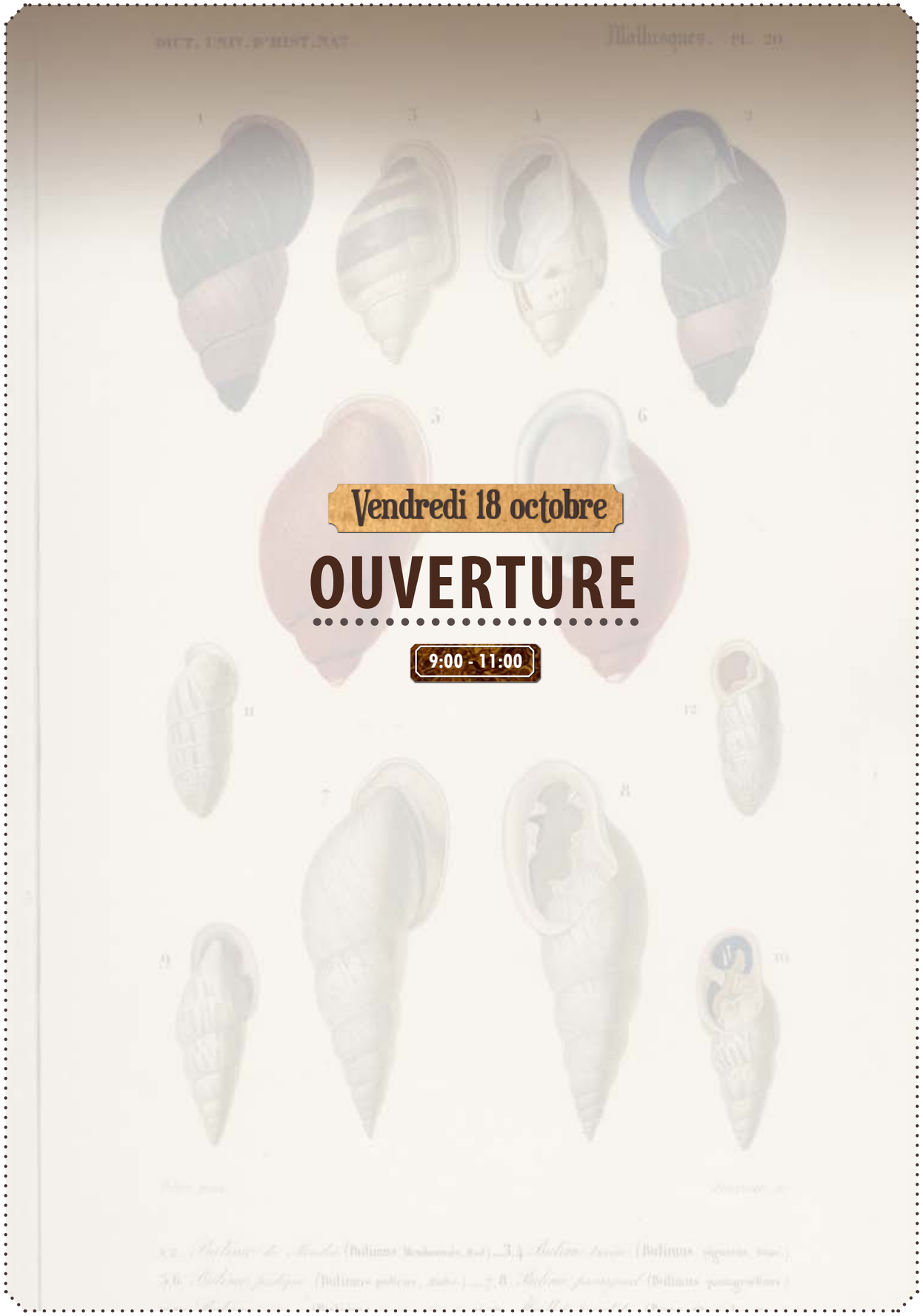
Liste des participants

Claude	LERAT-GENTET	Société des sciences naturelles de Bourgogne
Justine	AMIOTTE-SUCHET	Conservatoire botanique national de Franche-Comté – ORI
Araba	AMO-AIDOO	
Thomas	ANDRO	Société d'histoire naturelle d'Autun
Marie-Charlotte	ANSTETT	Biogéosciences, Université de BFC
Michel	BAILLY	Association 'Images Plaine Nature'
Gaëtan	BALAY	Société d'histoire naturelle d'Autun
Camille	BARBAZ	Syndicat Mixte Haut-Doubs Haute-Loue
Quentin	BARBOTTE	Société d'histoire naturelle d'Autun
Olivier	BARDET	Conservatoire national botanique du bassin parisien
Martine	BARDOT-VAUCOULON	
Bertrand	BARRÉ	Office National des Forêts
Emilien	BARTHOULOT	
Hugues	BAUDVIN	La Choue
Corine	BECK	CS du Parc naturel régional du Morvan
Jean	BÉGUINOT	Biogéosciences, Université de BFC
Anissa	BELLIL	Université de Besançon
Danielle	BERGERON	
Soline	BETTENCOURT-AMARANTE	Groupe naturaliste universitaire de Bourgogne
Antoine	BINET	
Anne-Laure	BORDERELLE	AFB - Direction Régionale BFC
Hervé	BOUARD	
Julien	BOUCHARD	AFB - Direction Régionale BFC
Jean-Marc	BOUKHEROUFA	
Clément	BOURDENS	
Anaïs	BOUTIN	Bourgogne-Franche-Comté Nature
Arnaud	BRAYARD	
Vincent et Agnès	BUCHER-HAUPAIS	
Agathe	BURES	
Sylvie	CARDONA	AVES France
Mathurin	CARNET	Société d'histoire naturelle d'Autun
Michel	CARTERON	CPEPESC
Marion	CHAMPY	Conseil Départemental de la Côte-d'Or
Laurent	CHATELAIN	Syndicat Mixte Haut-Doubs Haute-Loue
Helene	CHEVALIER	
Bernard	CHEVASSUS-AU-LOUIS	Association Humanité et Biodiversité
Stéphane	CLEMENT	Sineta
Geneviève	CODOU-DAVID	Société des sciences naturelles de Bourgogne
Céline	COLLEUIL	
Marie-Pierre	COLLIN-HUET	DREAL BFC
Julien	CONVERT	ONCFS
Sébastien	COUETTE	Biogéosciences, Université de BFC
Ombeline	CUCHEROUSSET	Muséum d'histoire naturelle de Besançon
Anne	DAULIN	
Bruno	DAVID	Muséum national d'Histoire naturelle
Antoine	DAVID	

Manuel	DE MATOS	Arbeo
Adeline	DEBIASI	Société d'histoire naturelle d'Autun
Alain	DELAVEAU	CS du Parc naturel régional du Morvan
Matthieu	DELCAMP	GIP Parc national des forets de Champagne et Bourgogne
Angélique	DEMESY	SNCF RESEAU
Cyril	DENISE	AFB - Direction Régionale BFC
Alain	DESBROSSE	
Régis	DESBROSSES	
Baptiste	DETURCHE	Abies Production
Arlette	DEVELAY	Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire
Lucie	DEVELAY	
Sophie	DILLET	Connaître et Protéger la Nature Peïraô
Christine	DODELIN	Parc naturel régional du Morvan
Bruno	DORBANI	DREAL BFC
Dominique et Daniel	DUCHÉ	Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
Mélanie	DUGAS	Alterre Bourgogne-Franche-Comté
Marie-Annick	EOUZAN	
Priscilla	EVEN	
Emmanuel	FARA	Biogéosciences, Université de BFC
Armand et Michèle	FAYARD	
Françoise	FÉLIX	
Agnes	FOUGERON	Jardin des sciences - Ville de Dijon
Marlène	FOULON	Sineta
Cécile	FRELIN	
Bernard	FROCHOT	Bourgogne-Franche-Comté Nature
Vincent	GARDET	
Pauline	GAYRAUD	
Emilien	GENETIER	Université de BFC - AgroSup Dijon
Marianne	GIBERT	
Anne et Frédéric	GILABERT	
Patrick	GIRAUDOUX	Chrono-environement, Université de BFC
Vincent	GODREAU	CSRPN BFC
Samuel	GOMEZ	Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
Roger	GOUDIARD	CS du Parc naturel régional du Morvan
Alice	GUERIN	Bourgogne-Franche-Comté Nature
David	GUERINEAU	DREAL BFC
Odile	GUETIN	Latitude21
Simon	GUEUGNEAUD	
Lucille	HAMEL	Société nationale de protection de la nature
Clarisse	HOLIK	Adret Morvan
Geneviève et Patrick	JANIN	Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire
Sophie	JOLIVET	Jardin des sciences - ville de Dijon
Marine	JULIEN	
Frédéric	JUSSYK	SPECIES
Ruddy	KUZMIN	
Jean-Marie	LACHAMBRE	

Gilles	LANDRIEU	Agence française pour la biodiversité
Agathe	LAURENCEAU	Le Pavillon des sciences CCSTI BFC
Régine et Robert	LAVOIGNAT	Société d'histoire naturelle d'Autun
Camille	LE GOUIL	Connaître et Protéger la Nature Peïraô
Véronique	LEBOURGEOIS	Parc naturel régional du Morvan
Ambre	LECLERC	Université de Montpellier
Apolline	LEFORT	Muséum d'histoire naturelle de Besançon
Caroline	LE-GOFF	ONCFS
Elisabeth	LEMAIRE	DREAL BFC
Manon	LEON-DE-TREVERRET	
François	LETOURNEUX	Union internationale pour la conservation de la nature
Laure	LEYSEN	Conseil Départemental de la Côte-d'Or
Gilbert	LIENHARD	
Gilles	LOUVIOT	
Damien	LOYE	
Rémi	LUGLIA	Société nationale de protection de la nature
Iain	MACMILLAN	
Mélaine-Renée	MAEGERLIN	
Mathieu	MAJERUS	
Sylvain	MALATY	
Frédéric	MARIN	Biogéosciences, Université de BFC
Marie-France	MARQUELET	CPEPESC
Luc	MAUCHAMP	
Benjamin	MERCIER	AFB - Direction Régionale BFC
Alexis	MEROT	
Aline	MEUNIER	
Patricia	MEUNIER	
David	MICHELIN	Alterre Bourgogne-Franche-Comté
Stéphanie	MODDE	Ville de Dijon
Nicolas	MONGELLA	CPIE pays de Bourgogne
Florian	MONGIN	
Sophie	MONTUIRE	Biogéosciences, Université de BFC
Manon	MOSCHARD	
Catherine	NAULIN	Crédit Mutuel
Raymond	NOIRAULT	
Patrice	NOTTEGHEM	Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
Jean-Yves	OLIVIER	ONCFS
Philippe	PAGNIEZ	DREAL BFC
Charline	PALOMARES	Abies Production
André	PARIS	AFB - Direction Régionale BFC
Gérard	PAYEN	Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
Romain	PAYOT	DREAL BFC
Guy	PERETZ	Conseil départemental de l'Yonne
Philippe et Marie-José	PERROT	
Anne	PETIT	
Jean	PIERRE	
Joëlle	PIERRE	
Julien	PIERRE	
NICOLAS	PIHERY	
Sandrine	POUILLET	Association Humanité et Biodiversité

Delphine	PUTOT	CPIE pays de Bourgogne
Bruno	RAMBOURG	DREAL BFC
Lionel	RANJARD	INRA
Yves	ROBERT	Culture Nature 71
Jean	ROBLIN	
Gérard et Micheline	ROUSSEY	Societe d'histoire naturelle du Pays de Montbeliard
Guillaume	SAINGERY	ONCFS
Aurélie	SAMPERE	
Karine	SANSON	Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire
Jean et Nathalie	SARCINELLA	
Michel	SAURET	
Marine	SCARPARI	CCACN
Claire	SCHMITZ	Société des sciences naturelles de Bourgogne
Coline	SERRE	
Manon	SEVERAC	
Claire	SIRDEY	Le Pavillon des sciences CCSTI BFC
Daniel	SIRUGUE	Parc naturel régional du Morvan
Stella	SOTORRA	Université de BFC
Bernard	SOUMIER	
Luc	TERRAZ	DREAL BFC
Pauline	THEVENIN	
Jérôme	THOMAS	Biogéosciences, Université de BFC
Florian	THOMAS	Société d'histoire naturelle d'Autun
Julien	TOUROULT	UMS PatriNat AFB-CNRS-MNHN
Aline	TREILLARD	Société nationale de protection de la nature
Marc et Mary	TROUBAT CANNING	
Claire	TUTENUIT	Entreprises pour l'Environnement
Jean	UNTERMAIER	
Jean	VALLADE	Société des sciences naturelles de Bourgogne
Wilhelmina	VAN OSTA	
Nicolas	VARAGUIN	Société d'histoire naturelle d'Autun
Alexis	VELDEMAN	Groupe naturaliste universitaire de Bourgogne
Daniel	VENTARD	
Emmanu-elle	VERNHET	Musée & Parc Buffon
Nathanaël	VETTER	
Cassandre	VIDAL	
Vincent	VILCOT	Société d'histoire naturelle d'Autun
AUDREY	VILLE	Université de BFC
Margaux	VOYEN	
Cécile	WALIGORA	Agroécologue indépendante
Christine	WANAT	Sauvegarde du Massif d'Uchon



Vendredi 18 octobre

OUVERTURE

9:00 - 11:00

Biodiversité : Quelle histoire !

Vendredi 18 9:30 10:30

L'histoire de la biosphère depuis 3,8 milliards d'années n'a pas été un chemin dénué d'embûches. Cinq crises majeures ont jalonné les derniers 500 millions d'années. Actuellement, avec l'avènement de l'anthropocène, la biosphère aborde une nouvelle crise potentiellement de grande ampleur. Qu'en est-il réellement ? Les processus en jeu sont-ils de même nature que ceux impliqués dans les crises anciennes ? Les vitesses sont-elles comparables ? Les causes sont-elles partagées ? Bref, la comparaison est-elle pertinente ?

Bruno David
Muséum national d'histoire naturelle

NOTES

Vendredi 18 octobre

SESSION 1

11:00 - 12:00

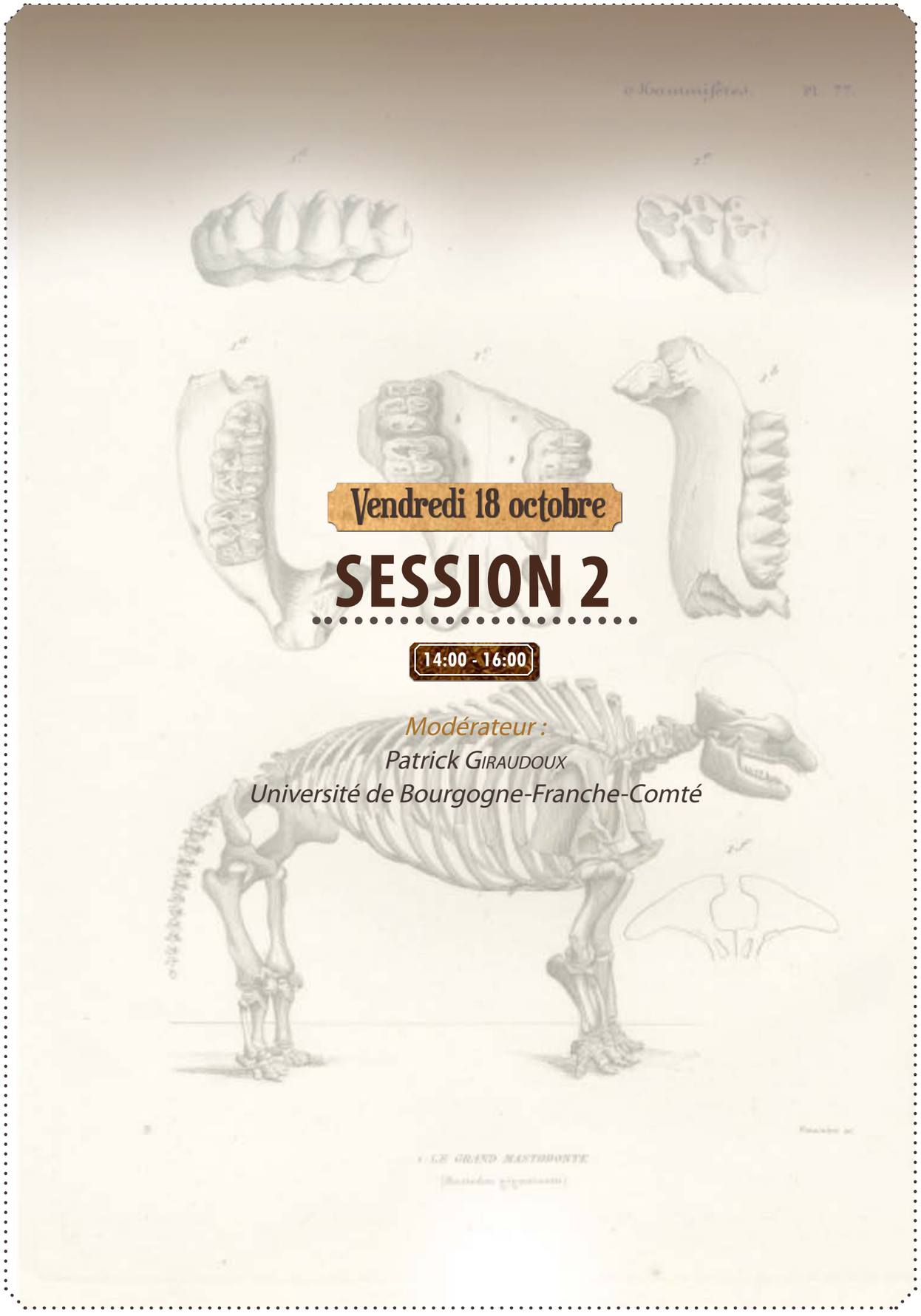
Modérateur :
Bernard Frochot
Bourgogne-Franche-Comté Nature

Des nouvelles de la biodiversité ?

François Letourneux

Vendredi 18 11:00 12:00

NOTES



Vendredi 18 octobre

SESSION 2

14:00 - 16:00

Modérateur :
Patrick Giraudoux
Université de Bourgogne-Franche-Comté

La sélectivité des extinctions documentée par les données paléontologiques

Vendredi 18 14:00 14:30

Pourquoi certaines espèces survivent-elles lors des phénomènes d'extinction ? Quelles sont les caractéristiques biologiques et écologiques impliquées ? La sélectivité et l'intensité des extinctions sont-elles corrélées ? À l'échelle des temps géologiques, le risque d'extinction a-t-il toujours été distribué non-aléatoirement dans l'arbre du vivant ?
Par sa profondeur temporelle, le registre fossile offre une perspective historique idéale pour aborder ces questions et pour évaluer le rôle des contingences environnementales et des héritages phylogénétiques dans les processus d'extinctions différentielles. En outre, les données paléontologiques donnent accès à des extinctions observées et à leurs conséquences sur le long terme, illuminant ainsi la notion de risque qui est cœur des débats sur la 6ème extinction en masse.

Emmanuel Fara
Laboratoire Biogéosciences,
Université de Bourgogne-Franche-Comté

BIOGÉOSCIENCES
unité mixte de recherche CNRS / uB 6282

NOTES

La rediversification marine post-extinction de masse Permien/Trias: nouvelles données pour de nouveaux modèles?

Vendredi 18 14:30 15:00

Arnaud Brayard
Laboratoire Biogéosciences,
Université de Bourgogne-Franche-Comté

Durant les 5 millions d'années qui suivent l'extinction de masse fini-permienne (~251.9 Ma), le Trias inférieur est généralement décrit comme une période instable d'un point de vue environnemental, affectée par plusieurs extinctions et caractérisée par des communautés marines benthiques peu diversifiées. Cependant, un nouveau gisement exceptionnel daté du Spathien basal (~250.6 Ma) montre un écosystème marin très diversifié et inhabituellement complexe où ont coexisté plus de 20 ordres de métazoaires, incluant des éponges, des brachiopodes, des mollusques, des arthropodes, des échinodermes, et des vertébrés. La plupart des éponges retrouvées dans cet assemblage appartiennent à un groupe très primitif aujourd'hui disparu, les leptomitides, groupe jusqu'à présent connu uniquement au Paléozoïque inférieur (Cambrien et Ordovicien), soit plus de 200 millions d'années plus tôt. Ces éponges constituent donc un cas remarquable de « taxon Lazare ». Inversement, une des nombreuses espèces de mollusques retrouvées est apparentée au groupe des coléoïdes à gladius, que l'on pensait jusqu'à présent se diversifier au début du Jurassique, soit 50 millions d'années plus tard. De nombreux autres taxa montrent aussi la première occurrence de caractères dérivés pour leur clade respectif, repoussant donc leur origine ou leur diversification plus tôt que couramment admis.

Au total, les fossiles de cet assemblage illustrent une diversité plus grande et un écosystème marin bien plus complexe que ceux décrits jusqu'à présent pour le Trias inférieur. Plus surprenant encore, dans une biosphère encore profondément perturbée par la crise Permien/Trias, cet assemblage associe des groupes anciens, survivants de l'ère primaire, et les premiers représentants de groupes modernes, encore présents dans la nature actuelle. A quel point un tel écosystème constitue la règle ou l'exception durant les premiers millions d'années post-crise reste une question ouverte. Une chose cependant est désormais acquise : à la frontière entre deux mondes, et dans le prolongement direct d'une crise biologique et environnementale majeure, le Trias inférieur est une période charnière de l'histoire de la vie sur Terre.

BIOGÉOSCIENCES
unité mixte de recherche CNRS / uB 6282

NOTES

Biodiversité et systématique chez les primates

Vendredi 18 15:00 15:30

Sébastien Couette
Laboratoire Biogéosciences,
UMR CNRS 6282
Université de Bourgogne-Franche-Comté

Le changement climatique et l'activité humaine impactent de manière significative la biodiversité. Parmi les mammifères, le groupe des primates compte des espèces emblématiques fortement menacées d'extinction. Ainsi, de nombreuses mesures de conservation sont mises en place afin de limiter l'impact des activités humaines sur la dynamique de ces espèces. Actuellement, 60% des espèces sont classées en danger d'extinction par l'IUCN, 75% sont impactées par les activités humaines. Certaines études prédisent que les singes pourraient disparaître en 25 à 50 ans. Paradoxalement, le nombre d'espèces décrites dans ce groupe ne cesse d'augmenter. Cette communication vise à présenter pourquoi ces deux informations qui semblent contradictoires sont absolument complémentaires. L'estimation de la biodiversité nécessite un cadre systématique clair et détaillé souvent basé sur des recherches fondamentales mais dont les applications pratiques et sociétales sont évidentes.

BIOGÉOSCIENCES
unité mixte de recherche CNRS / uB 6282

NOTES

Il faut sauver le soldat Pinna : la Grande Nacre de Méditerranée, mollusque patrimonial en grave danger d'extinction, est aussi une espèce-clé en biotechnologie...

Frédéric MARIN1, Delphine PASCHE2, Sébastien MOTREUIL1 et Matt HARRINGTON2,3

1 UMR CNRS 6282 Biogéosciences, Université de Bourgogne - Franche-Comté (UBFC), DIJON, France.
2 Dept. of Biomaterials, Max Planck Institute of Colloids and Interfaces, POTSDAM 14424, Germany.
3 Dept. of Chemistry, McGill University, MONTREAL, Quebec H3A 0B8, Canada.

Pinna nobilis, encore appelé jambonneau de mer ou grande nacre, est le plus grand bivalve de Méditerranée. C'est une espèce endémique à cette mer, inféodée aux herbiers de posidonies, vivant à des profondeurs variant de 1-2 jusqu'à 20-30 mètres sous forme de petites populations clairsemées. Pinna nobilis est une espèce patrimoniale puisque son byssus, constitué de fines fibres soyeuses, a longtemps été collecté (depuis l'Antiquité jusqu'au début du 20ème siècle) pour être tissé et utilisé à la confection de gants, bonnets, étoles ou sacs à main. De manière plus restreinte, la nacre de *Pinna nobilis* a aussi servi à la fabrication de boutons et sa chair a été consommée (Malte, Corse). Actuellement, du fait de sa longévité (de 20 à 30 ans), *Pinna nobilis* est un bon indicateur de la qualité des eaux littorales.

Espèce protégée par une Directive Européenne de 1992, elle fait l'objet d'une surveillance étroite au plan national (réseau DORIS notamment) et international (IUCN). Or depuis 2016, une épidémie, dont l'origine est un parasite protozoaire (Haplosporidium pinnae) qui se loge dans la glande digestive, décime les populations (de 80 à 100% de mortalité). Cette épidémie a débuté sur les côtes espagnoles, se propage vers les côtes françaises, italiennes, croates, grecques et turques et menace de s'étendre sur tout le pourtour méditerranéen. Ses causes seraient liées au réchauffement climatique, une très légère augmentation de température de l'eau de mer favorisant le développement du parasite. Bien que des mesures aient été prises (identification de foyers de résistance, transfert de spécimens en aquarium ou dans des environnements plus froids, captage de larves, etc...), les prochaines années pourraient voir la disparition complète de ce bivalve emblématique.

Vendredi 18 15:30 16:00

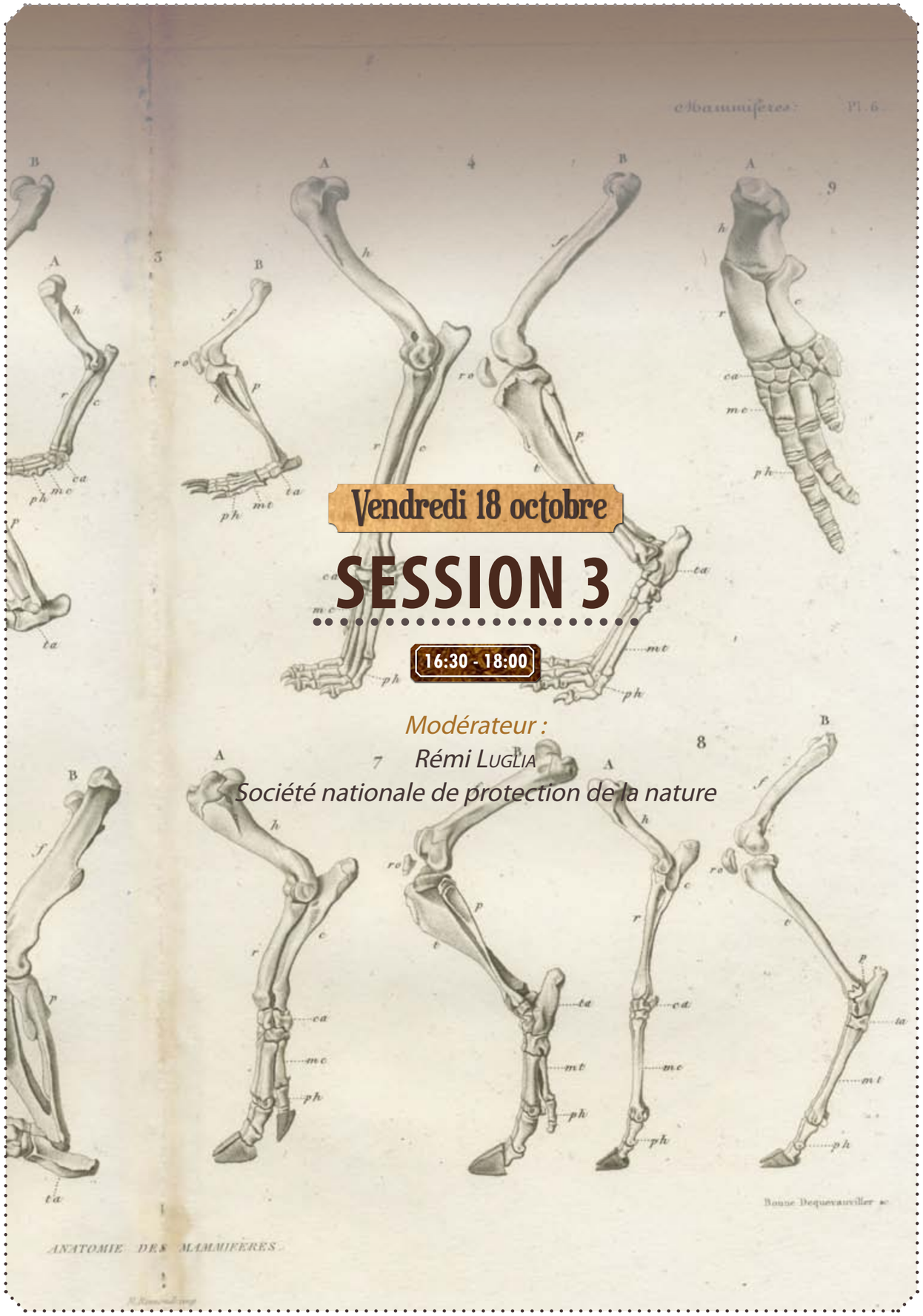
Frédéric Marin
Laboratoire Biogéosciences,
Université de Bourgogne-Franche-Comté

Hormis sa valeur hautement symbolique, *Pinna nobilis* est une espèce digne d'intérêt scientifique et biotechnologique:

- Sa coquille comprend deux couches minéralisées, une couche aragonitique interne, nacrée, et une couche externe, calcitique, constituée de grands prismes d'aspect monocristallin. Ces grands prismes, décrits depuis le 19ème siècle, sont souvent considérés comme un modèle en biominéralisation. Ils sont élaborés sous le contrôle d'une matrice extracellulaire aux propriétés inhabituelles. Comprendre comment ces prismes sont nucléés, croissent, arrêtent leur croissance est un challenge dans le domaine des matériaux bio-inspirés.
- Son byssus forme des filaments très fins remarquablement solides, dont les propriétés ultrastructurales sont significativement différentes de celles du byssus de moule. Jusqu'à présent, la chimie de ce byssus reste mystérieuse. Comprendre cette chimie est également une gageure dans le domaine des biomatériaux.

Les différents aspects énoncés ci-dessus, qui incluent la biologie de Pinna nobilis, la conservation de cette espèce en voie d'extinction et les recherches fondamentales et appliquées dans le domaine des biomatériaux, seront abordés dans mon intervention.

NOTES



Vendredi 18 16:30 17:00

La diversité microbienne des sols français subit-elle la 6e extinction ?

Les sols sont à la base de nombreux services indispensables pour le développement et l'avenir de notre société. Ils sont le principal support de nos constructions et de notre production alimentaire et représentent aussi un puits de carbone capable de participer à la mitigation des changements climatiques. Ils sont aussi le réservoir de plus de 30% de la biodiversité de notre planète. Leur surexploitation agricole, urbaine et industrielle, depuis le début du 20ème siècle, a mené à une dégradation importante de leur qualité physique, chimique et biologique et donc des services associés.

Depuis une vingtaine d'année les écologues se sont intéressés à la problématique de la qualité des sols, et la recherche dans ce domaine a fourni de nombreuses connaissances et outils permettant de mieux évaluer leur biodiversité et l'impact des usages. Cette conférence proposera donc un bilan de ces connaissances à l'échelle nationale et détaillera l'impact des pratiques agricoles sur la biodiversité des sols. L'impact des modes d'aménagement urbain sera également abordé. Enfin, elle détaillera les perspectives de la recherche finalisée et les pistes pour la meilleure prise en compte de la biodiversité des sols et leur réhabilitation écologique.

Lionel Ranjard
UMR Agroécologie
Institut National de Recherche Agronomique

INRA SCIENCE & IMPACT

NOTES

Courlis cendré et Vanneau huppé dans la vallée du Drugeon : suivi et protection des nichées pour tenter d'enrayer la chute des populations

Vendredi 18 17:00 17:30

Le site Natura 2000 du bassin du Drugeon est reconnu comme un des plus vastes complexes de zones humides d'altitude. La biodiversité qu'il abrite est typique et rare. Parmi les espèces remarquables se trouve le Courlis cendré et le Vanneau huppé, deux oiseaux de la famille des limicoles qui nichent dans les prairies humides paratourbeuses de la vallée. Le Drugeon porte une forte responsabilité, à l'échelle régionale, dans la conservation de ces deux espèces car il abrite les dernières populations d'altitude de Franche-Comté. Le suivi des couples nicheurs sur le Drugeon a mis en évidence une chute importante des effectifs, passant de 74 couples de Vanneau huppé en 1994 à 25 en 2009, et de 33 couples de Courlis cendré en 1994 à 22 en 2009. Face à ce constat et pour tenter d'inverser cette tendance, le gestionnaire a lancé plusieurs types d'intervention, compte-tenu de la multiplicité des causes de régression, allant de la sensibilisation des agriculteurs et promeneurs, à des protocoles expérimentaux de protection des nichées inspirés de nos voisins suisses et allemands. Après presque 10 ans d'actions, l'heure est au bilan avec des résultats plutôt mitigés.

Camille Barbaz
Syndicat Mixte Haut-Doubs Haute-Loue

SYNDICAT MIXTE
HAUT-DOUBS
HAUTE-LOUE

NOTES

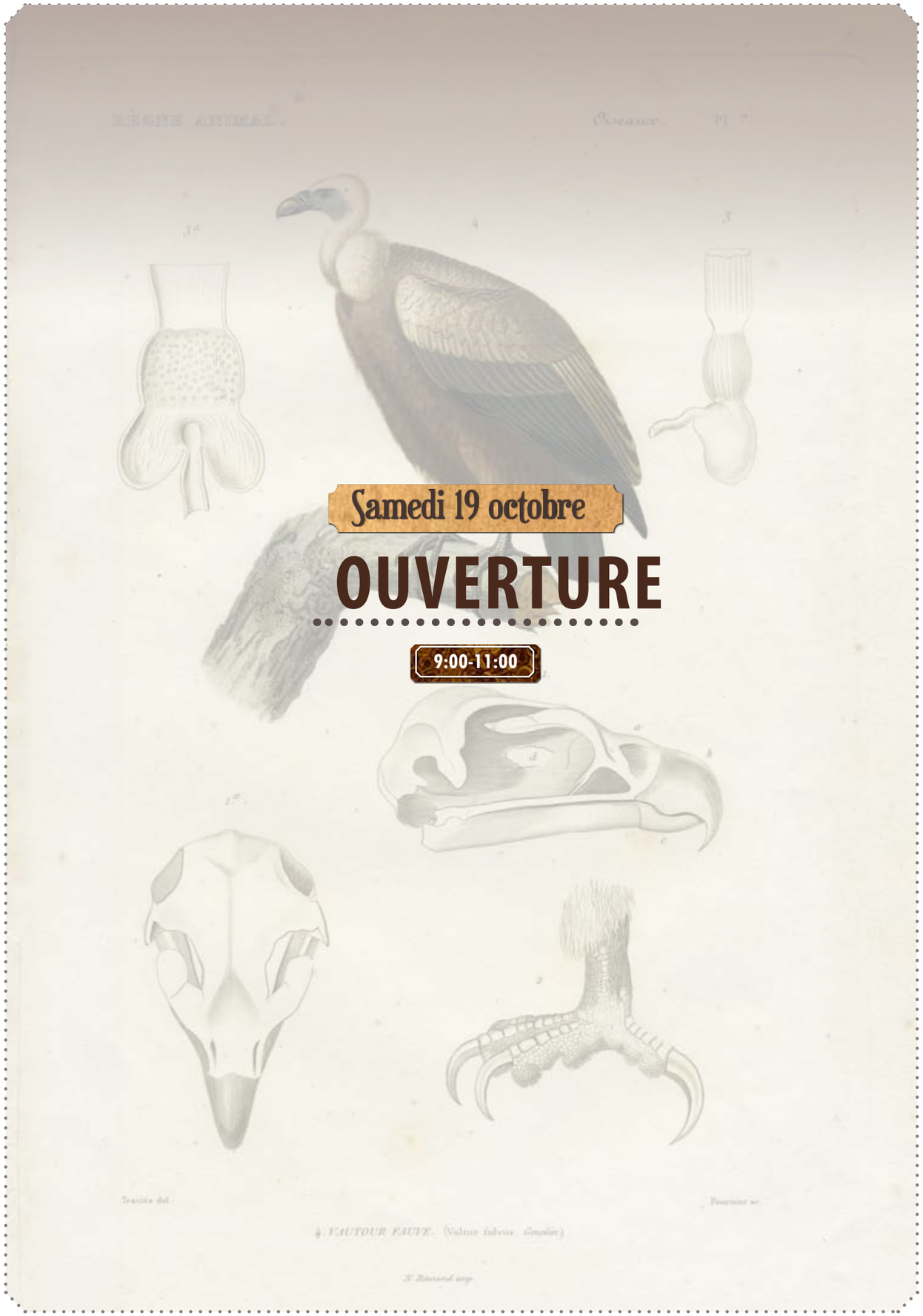
Réinviter la faune utile des bords de champs

Vendredi 18 17:30 18:00

La biodiversité des écosystèmes cultivés est naturellement riche : du ver de terre au renard, en passant par les carabes, les araignées, abeilles, hérissons, couleuvres, amphibiens et autres campagnols, chauve-souris, pies-grièches, alouettes, buses, chouettes ou hiboux. Cette biodiversité de nos campagnes est pourtant, elle aussi, en régression. Plusieurs raisons à cela : pollutions, prélèvements, dérangements et surtout, la perte de leurs biotopes naturels (pratiques agricoles délétères, artificialisation de terres...)
La situation est cependant et heureusement réversible. On peut renverser la tendance par un changement de pratiques et de consciences. Mieux connaître cette faune, toujours utile, pour la réinviter sur son territoire… De plus en plus d'agriculteurs le comprennent et mettent en œuvre, à leur niveau, des pratiques beaucoup plus favorables à la biodiversité : moins de travail du sol, moins d'emploi de pesticides, réaménagement de leur parcellaire avec des parcelles moins grandes et la réintroduction de l'arbre. Mais surtout, la production d'espèces végétales beaucoup plus diversifiées à la fois dans l'espace et dans le temps. Le développement de la biodiversité passe déjà par la diversification végétale.

Cécile Waligora
Agroécologue indépendante

NOTES



Samedi 19 9:00 10:00

Quel ménagement de la biodiversité en situation d'incertitude durable ?

L'évolution de la biodiversité dans les décennies à venir est caractérisée par de nombreuses incertitudes, alors que la nécessité d'agir dès maintenant pour enrayer son érosion est largement admise. Ces incertitudes concernent à la fois la nature et l'ampleur des diverses pressions qu'elle subira (dérèglements climatiques mais aussi d'autres changements locaux ou globaux) et les modalités de réponse des êtres vivants à ces pressions.
Nous insisterons d'abord sur la nécessité d'adopter une approche systémique tant vis-à-vis des pressions (le « système de pression ») que vis-à-vis des réponses des êtres vivants (le « système de réponse ») et de prendre en outre en compte les rétroactions entre ces deux systèmes.
Nous développerons ensuite quelques pistes pour la conception de stratégies « sans regrets », c'est-à-dire de stratégies d'action qui seront efficaces dans une large gamme de scénarios.

Bernard CHEVASSUS-AU-LOUIS
Président d'Humanité et Biodiversité

humanité et biodiversité
ENSEMBLE PROTÉGEONS LE VIVANT

NOTES

L'effondrement mondial de la biodiversité, remise en cause de nos modèles de développement, de production, de consommation ?

Samedi 19 10:00 11:00

Gilles LANDRIEU
Agence française pour la biodiversité

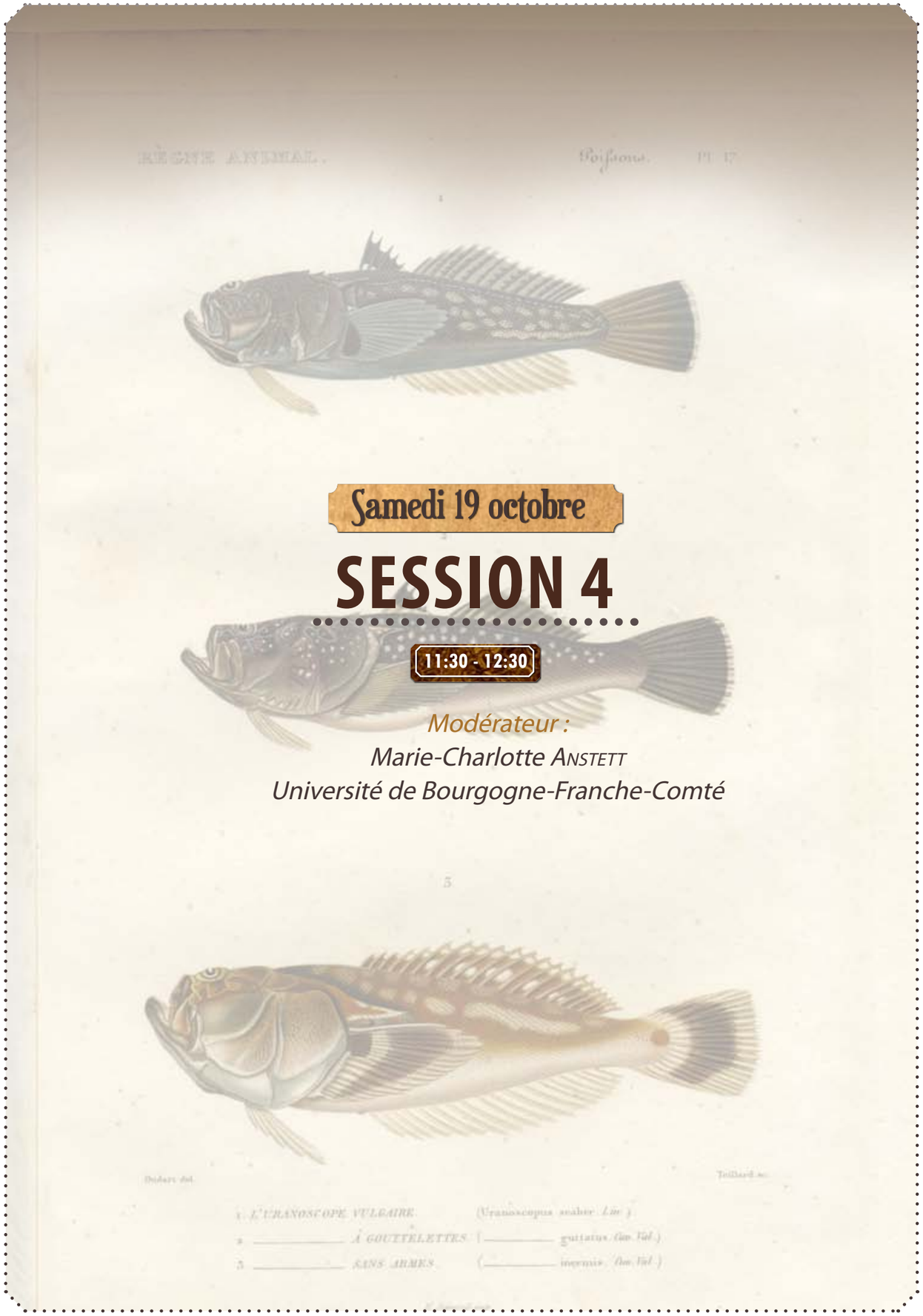
La première évaluation mondiale pour la biodiversité et les services écosystémiques approuvée le 4 mai 2019 par la Plateforme science politique intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES/ONU Environnement) fait un constat alarmant : le monde vivant est en mauvais état sur l'ensemble de la planète.

Mais qu'est ce qui permet de dire cela ? Qu'est-ce qu'une nature en bon état ? Est-ce que cette situation est grave pour les espèces, pour la nature, pour les humains ? Par ailleurs peut on en identifier les causes : causes directes et causes indirectes ?
Parmi les scénarios de développement économiques qui nous sont proposés, lesquels pourraient permettre de rétablir une situation plus durable ? Que faudrait-t-il changer ? Sur quelles expériences, connaissances et recherches pourrions nous nous appuyer ?

AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

NOTES

NOTES



Samedi 19 octobre

SESSION 4

11:30 - 12:30

Modérateur :

Marie-Charlotte Anstett

Université de Bourgogne-Franche-Comté

Samedi 19 11:30 12:00

Le paradoxe de la connaissance taxonomique : une liste des espèces qui s'allonge alors que les espèces disparaissent

Julien Touroult, Claire Régnier, Guillaume Gigot, Pascal Dupont, Olivier Gargominy

Les progrès actuels en matière de connaissance et de partage des données sur les espèces pourraient conduire à un constat en apparence contradictoire : un nombre d'espèces connu, à l'échelle locale comme globale, qui est stable ou en augmentation, alors que la biodiversité est en crise et que des espèces disparaissent.
A travers des indicateurs de l'observatoire national de la biodiversité (ONB) et des analyses portant sur le référentiel taxonomique national TAXREF, le partage des données dans le SINP, les tendances issues des suivis Vigie-Nature et les Listes rouges nationales, nous illustrons la problématique et ses mécanismes. En particulier, nous distinguons trois phénomènes de nature très différente : (1) le progrès des connaissances, recouvrant les progrès taxinomiques conduisant à reconnaître de nouvelles espèces, et l'inventaire de groupes jusqu'à présent négligés ; (2) la tendance au partage des données naturalistes, facilité par les technologies ; (3) les mécanismes biologiques, à savoir l'ajustement des communautés au profit des espèces plus généralistes et plus thermophiles, l'arrivée d'espèces exotiques, et le phénomène de dette d'extinction. Ces phénomènes concomitants nécessitent une communication adaptée aux différents publics.

Julien Touroult

UMS Patrimoine Naturel AFB-CNRS-MNHN

NOTES

Migrations et changements climatiques : l'histoire évolutive du Lemming à collier en Eurasie

Samedi 19 — 12:00 12:30

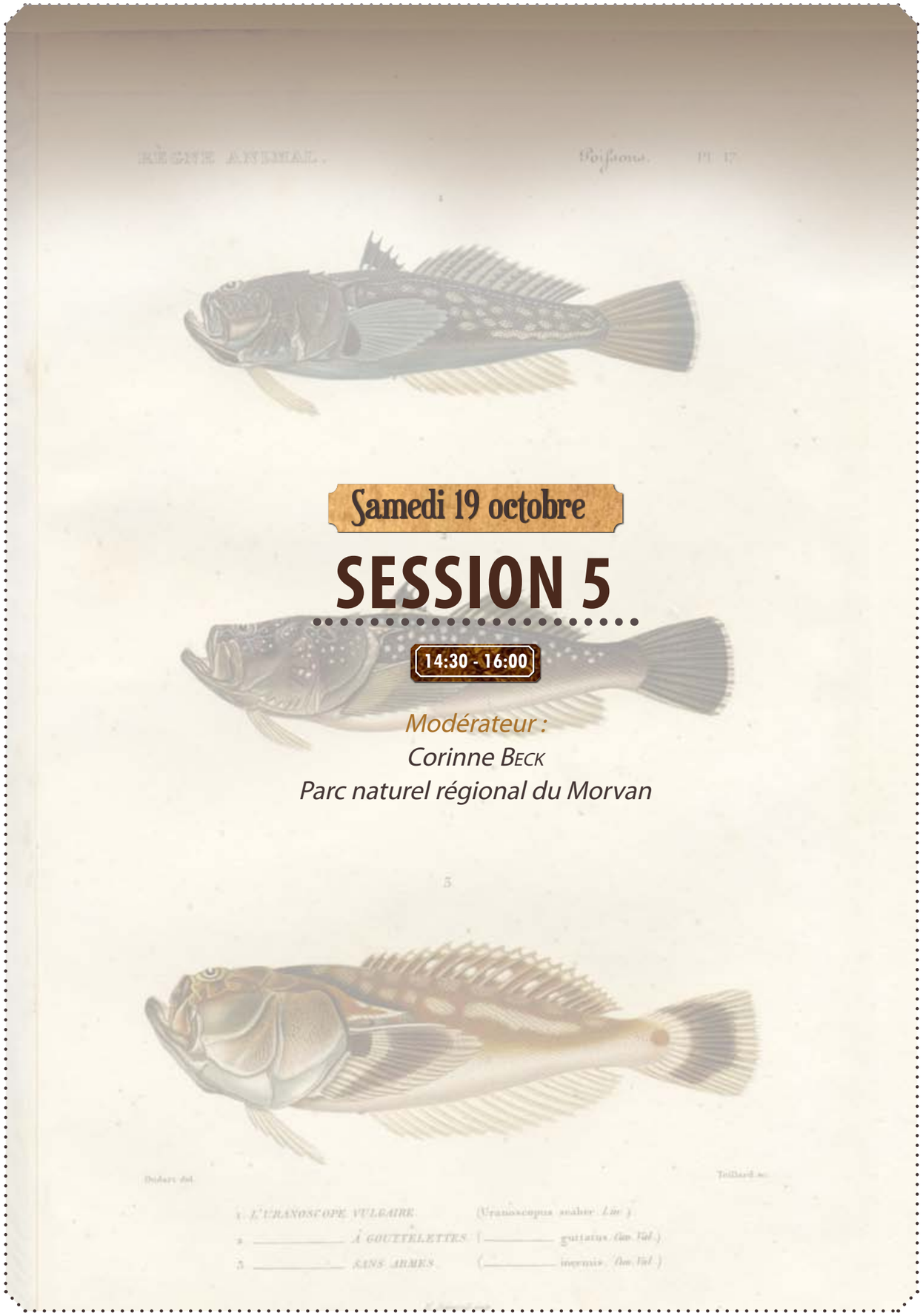
Sophie Montuire
Université de Bourgogne-Franche-Comté
Laboratoire de Biogéosciences

BIOGÉOSCIENCES
unité mixte de recherche CNRS / uB 6282

Les habitats arctiques sont caractérisés par des conditions extrêmes avec une forte saisonnalité et des restrictions des ressources pour le développement de la végétation. Malgré ces conditions, de nombreuses espèces y vivent et les faunes adaptées à ces conditions ont développé différentes stratégies, par exemple la migration ou l'hibernation. Les rongeurs maintiennent quant à eux une activité pendant la saison froide et sont des espèces clefs de ces écosystèmes arctiques car ils y représentent la principale ressource pour de nombreux prédateurs. La biodiversité est donc riche et l'équilibre proie-prédateur est important. Parmi les rongeurs, les lemmings (lemmings à collier et lemmings) représentent les principaux petits mammifères inféodés à ces habitats. Ils sont répartis sur tout le domaine arctique avec différentes espèces depuis le Canada, l'Alaska, le Groenland, la Sibérie et la Scandinavie. Leurs habitats sont actuellement soumis à d'importants changements induisant de nouvelles contraintes sur les organismes (changement de leur habitat et de la disponibilité des ressources, déséquilibre et compétition avec d'autres espèces). Un aspect important pour leur survie est la dégradation du subnivium, un refuge saisonnier sous la neige stabilisant et tamponnant les conditions hivernales, permettant ainsi la survie durant la période la plus froide de l'année. Les populations sont donc de plus en plus soumises à des stress importants liés à la prédation et à l'arrivée de nouvelles espèces en compétition. Les changements passés ont déjà fortement affecté ces lemmings entraînant des phases successives de colonisation et d'extinction. En effet, les lemmings sont connus dans de nombreuses faunes, en particulier européennes et ils ont étendu, aux périodes les plus froides, leur répartition jusque dans le Sud-Ouest et Sud-Est de la France, l'Angleterre et la Belgique. Leur histoire est donc fortement liée aux variations climatiques et ils sont donc de très bons indicateurs des changements qui s'opèrent actuellement dans l'Arctique et qui affectent la biodiversité.

NOTES

NOTES



Samedi 19 octobre

SESSION 5

14:30 - 16:00

Modérateur :
Corinne Beck
Parc naturel régional du Morvan

Samedi 19 14:30 15:30

Lutter contre les extinctions ou conserver la nature ordinaire : Quels combats historiques pour les naturalistes ?

Agrégé et docteur en Histoire. Membre associé du Pôle rural - MRSH et du laboratoire Histoire, Territoires & Mémoires (EA 7455), Université de Caen Normandie.

Le souci d'une nature banale, commune, familière, anthropisée et souvent utilitaire a pris une part significative dans les réflexions sur la nature et sa protection. Bien souvent, les acteurs ou les chercheurs considèrent que ce souci de cette « nature ordinaire » est récent et que les questionnements sur son état et son devenir sont neufs.
Pourtant, dès l'éveil de l'idée de protéger la nature au 19e siècle, se pose la question : pourquoi protéger ? En découle rapidement une deuxième interrogation : quelle nature protéger ? Et une fois celle-ci plus ou moins définie, comment assurer sa protection ? Évidemment les réponses sont variables selon les contextes temporels, spatiaux et sociétaux, mais aussi scientifiques.
Examiner certaines origines permet d'identifier la part qu'a pris le souci de la nature « banale », « commune », dans l'élaboration d'une pensée favorable à la protection, dans la définition et la mise en œuvre d'actions, dans les premières réalisations (mi 19e – mi 20e siècle). Cette démarche historienne révèle quelques clés de compréhension de la situation actuelle en discernant les héritages, les permanences et en même temps les changements, les innovations, à une époque où les notions d'anthropocène et de 6e extinction s'imposent.

Rémi Luglia
Président de la Société Nationale de Protection de la Nature

SNPN PROTÈGE LA NATURE DEPUIS 1854

NOTES

Régression et disparition de la flore, un état des lieux en Bourgogne Franche-Comté

Samedi 19 — 12:00 12:30

En cette période de prise de conscience de la fragilité de la biodiversité face aux conséquences multiples des activités humaines, avec des chiffres alarmants émanant de l'ensemble de la planète, il a semblé nécessaire de faire, pour la flore, un état des lieux du phénomène en Bourgogne – Franche-Comté.
Le bilan est d'autant plus pertinent à établir maintenant que les listes rouges régionales parues il y a quelques années en Bourgogne et en Franche-Comté sont maintenant appuyées par la Liste rouge nationale de la flore menacée de France métropolitaine. L'établissement de cette liste nationale a permis d'évaluer le degré de menace pesant sur les 4 982 espèces de plantes indigènes recensées sur le territoire. Les résultats montrent que 15 % des espèces encourent un risque de disparition. Ce travail confirme que les activités humaines sont au cœur des menaces pesant sur la flore.
Les listes régionales de Bourgogne et de Franche-Comté conduisent aux mêmes conclusions et permettent d'illustrer les mêmes grandes tendances. Ainsi, les atteintes aux zones humides et les modifications de pratiques agricoles (en prairie comme en grandes cultures) sont les causes majeures identifiées. En revanche, les Espèces Exotiques Envahissantes ne sont pas, pour la flore métropolitaine ou régionale, impliquées dans les régressions observées. Ce bilan réalisé pour la flore « supérieure » devrait sans doute être corroboré par l'analyse de la situation de groupes moins bien connus mais qui subissent les mêmes pressions. Un travail sur les Champignons, Lichens et Bryophytes est donc prévu dans les années à venir.
Ces listes d'alerte ne sont en aucun cas un aboutissement de la démarche de conservation et il reste ensuite, une fois établies, à mettre en œuvre les mesures qui s'imposent pour que les exemples déjà constatés de disparition ne se multiplient pas.

Olivier Bardet
Conservatoire botanique national du Bassin parisien

Yorick Ferrez
Conservatoire botanique national de Franche-Comté
Observatoire régional des Invertébrés

Le Parc national de forêts : une nouvelle sentinelle de la biodiversité forestière

Samedi 19 — 15:30 16:00

En 2007, le Grenelle de l'environnement a mis l'accent sur l'importance d'attribuer à des écosystèmes forestiers de plaine le statut de Parc national, outil destiné à protéger et à mettre en valeur un patrimoine exceptionnel. 12 ans après, la création d'un Parc national de forêts devrait être effective à l'automne.
Situé sur le plateau de Langres entre le nord de la Côte-d'Or et le sud de la Haute-Marne, le Parc national de forêts s'étend sur près de 241 000 hectares, boisés à plus de 50%. Ce pourcentage monte à plus de 95 % dans son cœur de 56 600 ha, espace doté d'une protection réglementaire. Il couvre ainsi une importante diversité d'habitats naturels, dont l'ensemble du gradient des hêtraies sur sol calcaire, et compte parmi les forêts de plaine les plus riches en espèces de France.
La charte du Parc national, document concerté qui définit le cadre du projet de préservation et de développement durable du territoire pour 15 ans, met bien évidemment l'accent sur cette dimension forestière. D'une part, elle promeut la préservation de l'écosystème forestier tout en répondant au mieux aux besoins de ses habitants et acteurs socio-économiques, avec des ambitions fortes d'améliorer la naturalité forestière et de conserver les écosystèmes les plus emblématiques du périmètre. Mais elle insiste aussi sur l'amélioration de la connaissance, constituant l'une des grandes finalités des parcs nationaux, en particulier celle de la biodiversité forestière et du fonctionnement naturel des forêts.
Ces deux défis se rejoignent à travers deux outils que souhaite rapidement mettre en place le Parc national. Le premier est un observatoire des forêts et de la ressource en bois, qui permettra d'évaluer la mise en œuvre effective des actions et de mettre en place des suivis sur le long terme pour mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes forestiers et de ses composantes. Le second prend la forme d'une réserve intégrale de 3 100 ha d'un seul tenant qui, au sein d'une trame de naturalité déployée à l'échelle du territoire, constituera un observatoire scientifique à ciel ouvert sans exploitation forestière, afin d'étudier les processus écosystémiques et biologiques ainsi que les effets du changement climatique.
Le Parc national a ainsi vocation à constituer un territoire scientifique de référence, propice aux inventaires, suivis et études de ses patrimoines. Son action sera tout particulièrement guidée par une stratégie scientifique d'où ressort l'enjeu prépondérant de mieux connaître la forêt pour contribuer à sa conservation sur le long terme.

Mathieu Delcamp
GIP du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

NOTES

Samedi 19 octobre

SESSION 6

16:30 - 17:30

Modérateur :
Patrice Notteghem
Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

Samedi 19 16:30 17:00

Évolution temporelle de la biodiversité entomologique : quelques enseignements méthodologiques issus du suivi trentenaire d'une même communauté de Papillons

Jean Béguinot
Université de Bourgogne-Franche-Comté
Laboratoire de Biogéosciences

Soit une communauté locale d'espèces, appartenant à un même groupe animal, soigneusement mise en suivi au fil des ans. On peut légitimement attendre de ce suivi méticuleux des réponses à peu près fiables à quelques questions importantes telles que : (i) de combien varie la richesse en espèces (richesse spécifique) de cette même communauté d'une année sur l'autre, (ii) que représentent les richesses spécifiques enregistrées chaque année par rapport à la richesse spécifique globale, potentiellement compatible avec le site, (iii) dans quelle mesure la variabilité annuelle de la richesse spécifique – souvent importante – permet-elle de conclure sur la réalité d'une tendance régressive ou progressive de la richesse spécifique sur le moyen / long terme ?

La réponse, en valeur absolue, à ces questions suppose la possibilité de réaliser des inventaires annuels (quasi-) exhaustifs de la communauté locale étudiée, cependant souvent impraticables pour des groupes riches en espèces et d'abondances très hétérogènes – tels que groupes invertébrés.

Faute de pouvoir répondre en valeur absolue, il reste couramment admis que des réponses en valeur relative peuvent néanmoins être obtenues d'inventaires annuels incomplets mais conduits sous protocole standardisé. Opinion cependant remise en cause désormais par un nombre croissant de spécialistes qui proposent d'autres substituts méthodologiques à l'incomplétude des inventaires, susceptibles de répondre à moindre biais, non seulement en relatif mais même en absolu.

BIOGÉOSCIENCES
unité mixte de recherche CNRS / uB 6282

NOTES

La conservation de la nature ordinaire : un nouvel impératif pour le droit de l'environnement ?

Les espèces abondantes, largement distribuées ou occupant une large gamme d'habitats ont longtemps été écartées des politiques environnementales. La multiplication des études sur l'étendue de la disparition des espèces communes a progressivement remis en cause cette trajectoire à la fois scientifique, politique et juridique. Aujourd'hui, on sait désormais avec certitude que l'ensemble de la diversité biologique est directement menacé par l'ampleur des activités humaines. Cette menace a d'ailleurs été chiffrée puisque les scientifiques estiment que le rythme d'extinction actuel des espèces animales et végétales serait 1000 fois plus élevé que le rythme d'extinction naturel. Longtemps mis de côté, cet état des lieux alerte désormais l'ensemble de la communauté scientifique qui s'est ainsi affranchie du paradigme de la rareté, pourtant prédominant dans les sciences de la conservation.

Depuis quelques années, les sciences humaines se font l'écho de ce changement de paradigme. Elles se sont elles aussi intéressées à toute la variété d'espèces vivantes, et non plus seulement aux espèces élues pour leur richesse spécifique ou leur rareté. Sur le plan juridique, la Convention sur la diversité biologique signée à Rio de Janeiro en 1992 en est la principale illustration. Elle est le premier instrument juridique international contraignant à indiquer que la conservation de la diversité biologique est une « préoccupation commune à l'humanité ». Avec elle, les États ont formulé un impératif en faveur de la conservation des écosystèmes et, de manière indirecte, des sociosystèmes. Cependant, cet impératif est-il à la portée du droit de l'environnement ? Tandis que près de vingt ans nous sépare de l'entrée en vigueur de la Convention, on se demandera dans quelles mesures le droit français offrent des garanties satisfaisantes pour la conservation de la nature ordinaire particulièrement indiquée pour lutter contre la 6e extinction de masse de la diversité biologique.

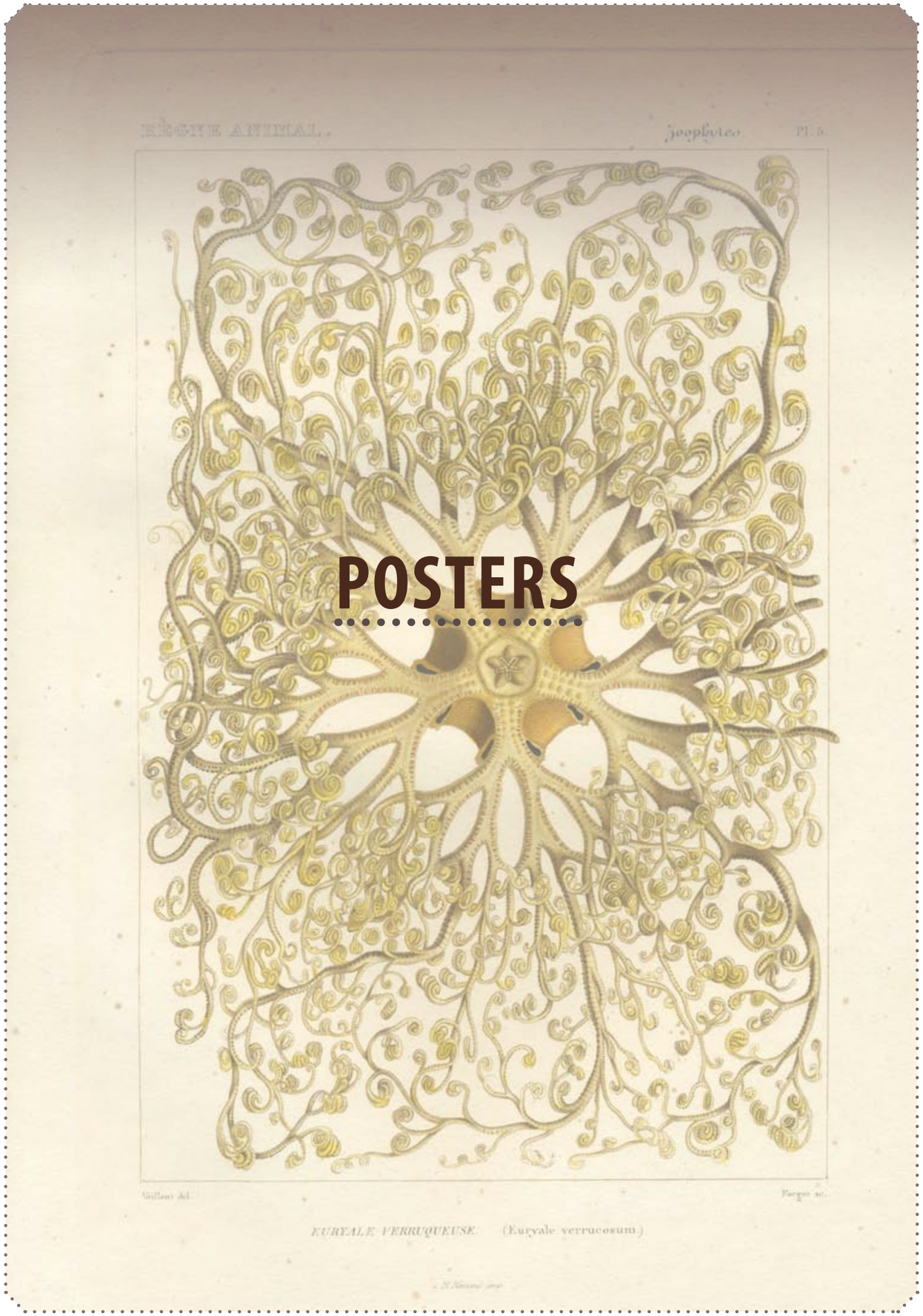
Samedi 19 — 17:00 17:30

Aline Treillard
Société Nationale de Protection de la Nature
Doctorante en droit de l'environnement
à l'Université de Limoges

SNPN
PROTÈGE LA NATURE DEPUIS 1854

NOTES

NOTES



POSTERS

La Transition énergétique accélère-t-elle la sixième extinction ?

La transition énergétique participe-t-elle à l'érosion de la biodiversité ? Exemple du bois énergie. Pour diminuer notre consommation d'énergies fossiles, nos dirigeants européens et français ont décidé une utilisation massive du bois énergie ce qui revient à raser et brûler des forêts pour produire de l'électricité, niant les autres rôles de la forêt et réduisant l'arbre à une seule fonction. Cette orientation est contreproductive pour le climat et favorise une industrialisation des exploitations forestières (monoculture, coupes à blanc, arrachage des souches, replantation mécanique, emplois de produits chimiques, transports). La nature perd des habitats, des végétaux et des animaux, la forêt de sa résilience.
Une réelle transition énergétique devrait être couplée à la protection de la biodiversité et ne plus être axée sur la production électrique centralisée. La sobriété énergétique doit être prônée. Enfin, il faut inverser le système de pensée. La transition énergétique ne doit pas se faire au détriment de la nature.

http://adretmorvan.org/

Clarisse Holik
Adret Morvan

act4nature : une démarche volontaire d'entreprises

act4nature est une initiative d'engagement volontaire à prendre par des entreprises de toutes tailles et de tous secteurs en faveur de la protection de la nature dans leurs activités. Elle est portée par de nombreux partenaires, scientifiques et ONG entre autres.

www.act4nature.com

Claire Tutenuit
Entreprises pour l'environnement

Prendre soin des abeilles et pollinisateurs

Auteur aux éditions Terre Vivante, j'aborde l'écologie appliquée aux abeilles et pollinisateurs par une approche naturaliste et non technique; et, j'envisage l'enjeu de notre interaction avec les autres êtres vivants.

www.culturenature71.com

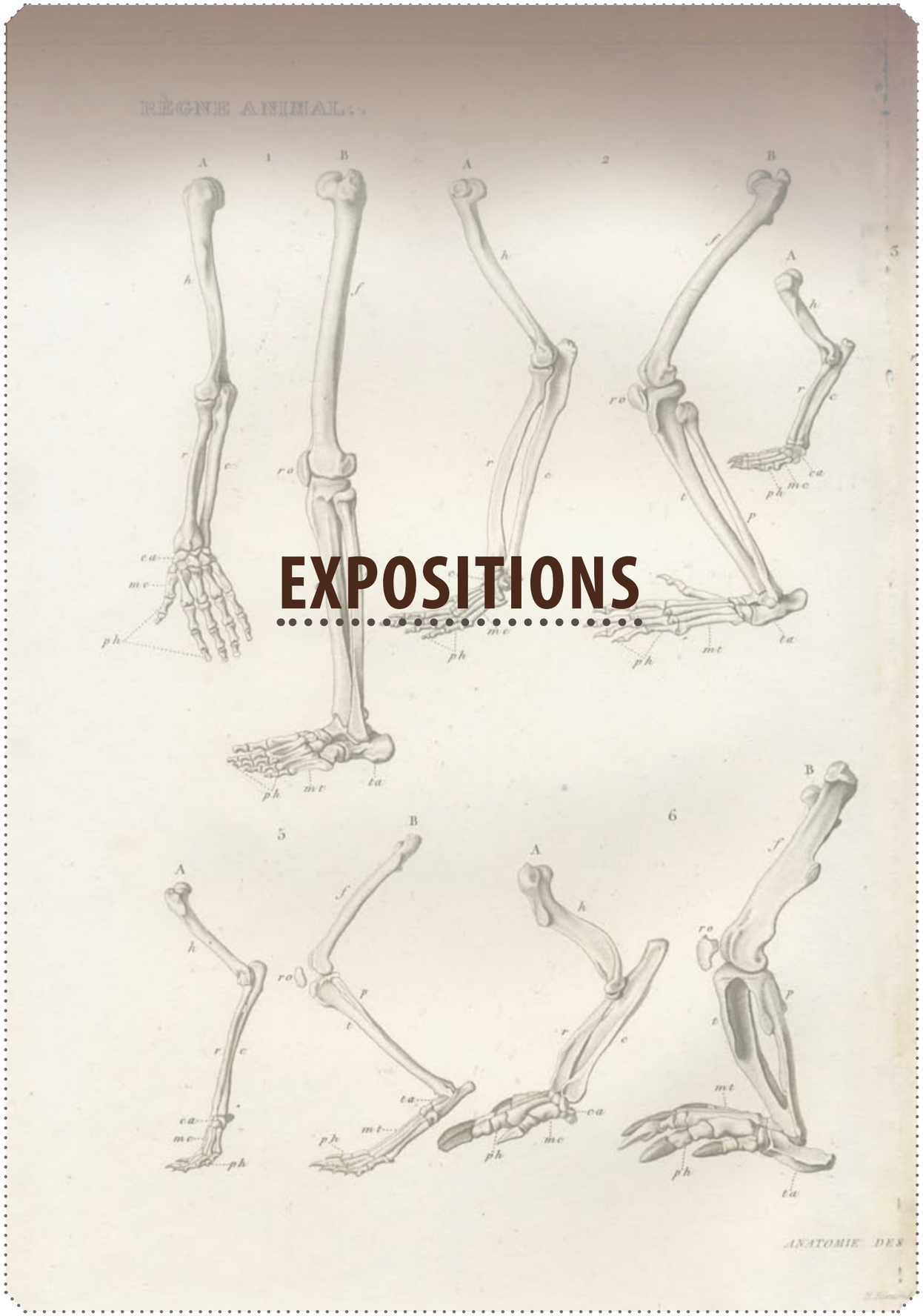
Yves Robert
Culture Nature 71

E-ReColNat : valorisation des collections naturalistes

L'Infrastructure de Recherche ReColNat (Réseau des Collections Naturalistes) estime que les institutions françaises (muséums, musées et universités) conservent plus de 100 millions de spécimens permettant d'étudier la biodiversité actuelle et passée. E-ReColNat est une plateforme informatique permettant d'accéder à ces spécimens botaniques, zoologiques ou paléontologiques. Ce travail a débuté par la numérisation massive des principaux herbiers français et par l'informatisation et la numérisation des spécimens types et figurés en paléontologie et zoologie (plus de 10 millions de spécimens versés). A terme, c'est l'ensemble des spécimens qui seront accessibles (données scientifiques et images).

www.recolnat.org

Jérôme Thomas
Laboratoire de Biogéosciences
Université de Bourgogne-Franche-Comté



EXPOSITIONS

Douceur florale

Anne GILABERT - Photographe « amie de BFC Nature »

Passionnée en premier lieu par la photographie. Je me sers, aujourd'hui, de celle-ci pour mettre en valeur une autre passion, la nature. Nous vivons tous entourés par celle-ci, mais sans nécessairement la voir, sans y prêter attention. En ville ou à la campagne, il suffit de prendre quelques secondes de notre temps pour la regarder, l' observer et la contempler. Passer des heures, appareil à la main, à marcher en scrutant l'environnement. S'asseoir, en se fondant dans la nature pour observer, sans déranger, sans être vue. Et peut être... Faire une prise de vue qui provoque le bonheur, le frisson. Ce qui nous pousse encore plus à prendre conscience que cet univers fragile que l 'Homme détruit un peu plus chaque jour, nous nous devons de le protéger, le préserver !

www.pole-artistique-71.fr/anne-gilabert/

Le Naturalium nomade

Apolline LEFORT - Muséum d'histoire naturelle de Besançon

Le Naturalium remplace, depuis 2017, le précédent espace d'exposition permanente du Muséum d'Histoire Naturelle de Besançon. Outil de transmission et de vulgarisation, il permet d'articuler entre eux les différents secteurs du Muséum en abordant les grandes questions liées à la biodiversité : autant d'enjeux cruciaux pour l'humanité de demain.
Les 14 panneaux que nous proposons d'exposer les 18 et 19 Octobre 2019 aux rencontres BFC Nature, retracent les principales thématiques de l'exposition, en couleurs et en images :
La biodiversité, c'est quoi ? Comment classer pour mieux comprendre ? Comment évolue le Vivant ?
La prairie franc-comtoise : un ou des écosystèmes ? Menaces sur la biodiversité
La biodiversité avant, pendant et après l'humanité ?

www.citadelle.com

Nature en regard(s)

Visak - Artiste plasticien

Visak exposera sous le thème HOMME-NATURE ses oeuvres déclinées en Trois volets :
- L 'animal, évoqué, rendu, par le dessin, la peinture et la sculpture dans un style naturaliste,
- L'Homme et la Nature , évoqué, rendu, par le collage et la sculpture
- Nature morte ! évoqué par des compositions volumétriques conservées par des photographies et par des sculptures « plaques - fossiles de demain ! »

visak.fr

Nestor mon ami le castor

Gilbert LIENHARD - Photographe

Gilbert LIENHARD, 58 ans, photographe amateur, président de l'association REGARDS PHOTO de Cosne Cours sur Loire, se passionne pour Dame Nature depuis de longues années. Plonger dans ce vaste monde représente pour lui une source de bien être. Il en revient, témoin d'intenses moments privilégiés. En 2008, il découvre un animal dont il ne soupçonne pas la présence dans notre région. Ce n'est autre que le Castor d'Europe, dit *Castor Fiber*. Les heures d'approches et d'affûts ont été longues. Mais un matin pas comme les autres, l'animal semble se laisser observer de plus près, sans fuir. Le photographe le nomme « Nestor ». C'est un castor mâle, à la queue bien particulière, qui devient « son ami » en quelque sorte lors des observations suivantes tellement la distance entre les deux êtres s'est réduite. La découverte de toute la petite famille de l'animal est le point d'orgue de cette rencontre. Gilbert LIENHARD est heureux aujourd'hui de partager avec vous ces quelques clichés de la vie quotidienne de la famille de Nestor suivie durant trois années, de 2010 à 2013 .

Regards Photo

La Pie-grèche grise, une espèce en voie disparition

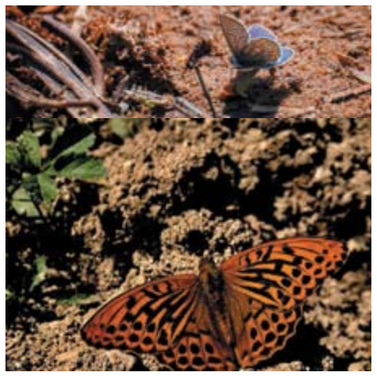
Philippe PERROT - Photographe

La Pie-grièche grise est l'un des passereaux les plus en déclin de France et en 2011 un Plan National d'Actions a été initié et a motivé mes observations illustrées dans cette exposition.

L'effet papillon

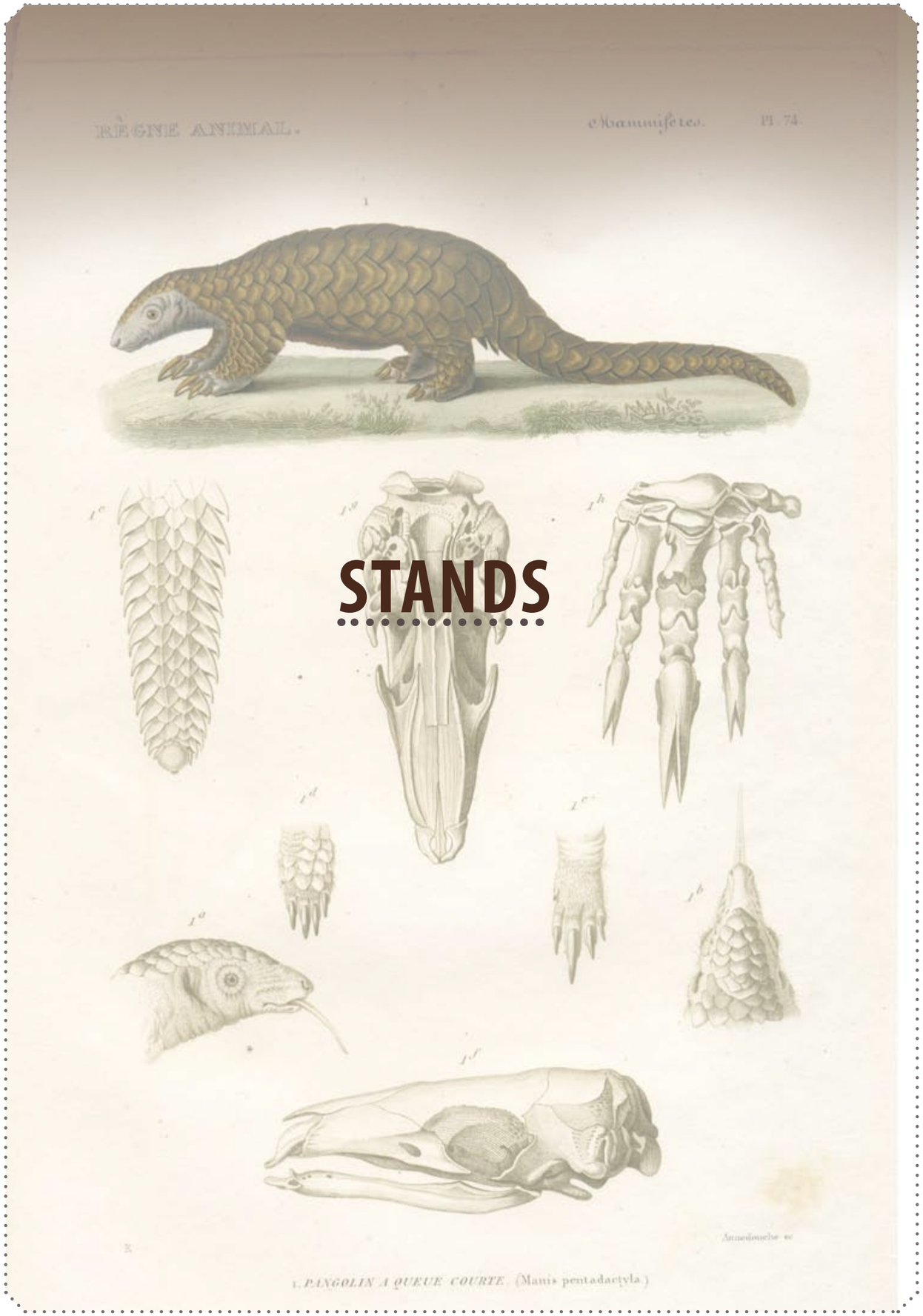
Muséum - Jardin des sciences de Dijon

Si vous aimez jardiner au naturel, cultiver la biodiversité, favoriser les circuits courts et les énergies durables, vous êtes au bon endroit.
La nature retrouve ses droits en ville : coquelicot aux détours d'une rue, papillons ou bourdons au pied d'un arbre adopté, dans les parcs et jardins ou sur les berges du lac.
Instagramers, photographes naturalistes ou simples amateurs nous ont envoyé leurs plus belles photos de cette nature « incognito » qui nous entoure.



Dijon

Dijon Jardin des Sciences
muséum · planétarium · jardin botanique



STANDS

Conservatoire botanique national du Bassin parisien
Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des insectes

Pour la première fois, le risque de disparition de l'ensemble de la Flore vasculaire de France métropolitaine a été évalué, conduisant à la parution d'un nouveau chapitre de la Liste rouge des espèces menacées en France. Les Conservatoires botaniques nationaux de Bourgogne et de Franche-Comté vous invitent à découvrir les conclusions de cette étude et les actions menées sur chacun de leurs territoires en faveur de la flore menacée. Un stand également dédié à la connaissance et la conservation de l'ensemble de la flore sauvage régionale : projets en cours, état de la connaissance en Bourgogne-Franche-Comté et perspectives pour 2020, dernières publications...

cbnfc-ori.org
cbnbp.mnhn.fr

La Société d'histoire naturelle d'Autun
L'Observatoire de la Faune de Bourgogne

La Société d'histoire naturelle d'Autun, association d'utilité publique, agréée en protection de l'environnement, oeuvre pour les connaissances dans tous les domaines des sciences naturelles. L'Observatoire de la faune de Bourgogne, qu'elle coordonne, vise à mener des inventaires et des suivis, et à mettre en place des actions de conservation de la faune sauvage. Les données collectées permettent une meilleure prise en compte des enjeux dans les politiques en matière d'environnement et de biodiversité.

www.shna-autun.net
faune.bourgogne-nature.fr

Agence Française pour la Biodiversité
Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

À compter du 1er janvier 2020 sera créé l'Office français de la biodiversité (OFB), nouvel établissement public national au service de la préservation et de la restauration de la biodiversité.
Regroupant les 2 700 collaborateurs de l'Agence française pour la biodiversité (AFB) et de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), l'OFB aura pour mission la connaissance, la préservation, la gestion et la restauration de la biodiversité terrestre, aquatique et marine, la police de l'environnement et de l'eau ainsi que la mobilisation de l'ensemble de la société.
L'OFB répondra ainsi à trois enjeux majeurs : simplifier l'organisation, coordonner pour optimiser l'efficacité des politiques publiques et renforcer l'action territoriale, en lien avec les acteurs.

www.afbiodiversite.fr
www.oncfs.gouv.fr

AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

Bourgogne-Franche-Comté Nature

L'Association fédératrice Bourgogne-Franche-Comté Nature a pour vocation de rassembler des structures ayant chacune pour objet l'étude scientifique de la Nature sous ses différents aspects ainsi que la diffusion et partage des savoirs et/ou l'éducation des citoyens et acteurs du territoire régional. Un travail collaboratif dans le but de Transmettre pour préserver !
L'association regroupe en 2019, 17 structures partenaires à travers la région Bourgogne-Franche-Comté. Rendez-vous sur le stand de l'association pour découvrir les outils de transmission des savoirs : revue scientifique, outil pédagogique, Questions de Nature, expositions, ...

www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

Bourgogne Franche-Comté NATURE

AVES France (A Voice for Endangered Species)

L'association AVES FRANCE s'investit dans la protection des espèces menacées. Ces dernières s'étendent désormais à l'ensemble du règne animal, la sixième extection de masse est en marche. Nous avons choisi de présenter deux espèces emblématiques de cette extinction : le blaireau et le loup. Dans les deux cas, se pose la problématique de la part que l'on veut laisser à la nature et la cohabitation avec la faune sauvage. Le stand présentera des panneaux d'information sur ces espèces sous forme de roll, des moulages d'empreintes et de crânes, des brochures, une silhouette de loup grandeur nature et une réplique de blaireau en taille réelle.

www.aves.asso.fr

AVES France
www.aves.asso.fr

Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

Le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne (CENB) est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général. Créée en 1986, l'association est adhérente à Espaces Naturels de France, la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels (http://reseau-cen.org). Les missions principales du Conservatoire sont de protéger et de gérer le patrimoine naturel bourguignon, d'initier, de coordonner ou de participer à des actions en réseau à l'échelle régionale et de sensibiliser à la préservation des espaces naturels et de la biodiversité.

www.cen-bourgogne.fr

Conservatoire d'espaces naturels Bourgogne

Club Connaître et protéger la Nature Peïraô

Le club CPN de l'association Peïraô est membre de la fédération CPN (Connaître et Protéger la Nature). Basée à Brassy (58), l'association organise des sorties et des ateliers d'éducation à la nature, par la nature !

Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères

La Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères de Franche-Comté (CPEPESC) est une association agréée au titre de la protection de l'environnement depuis 1992. Elle a pour but de protéger toute forme de vie, qu'elle soit animale ou végétale, contre toute atteinte à son intégriter physique ou au patrimoine génétique.

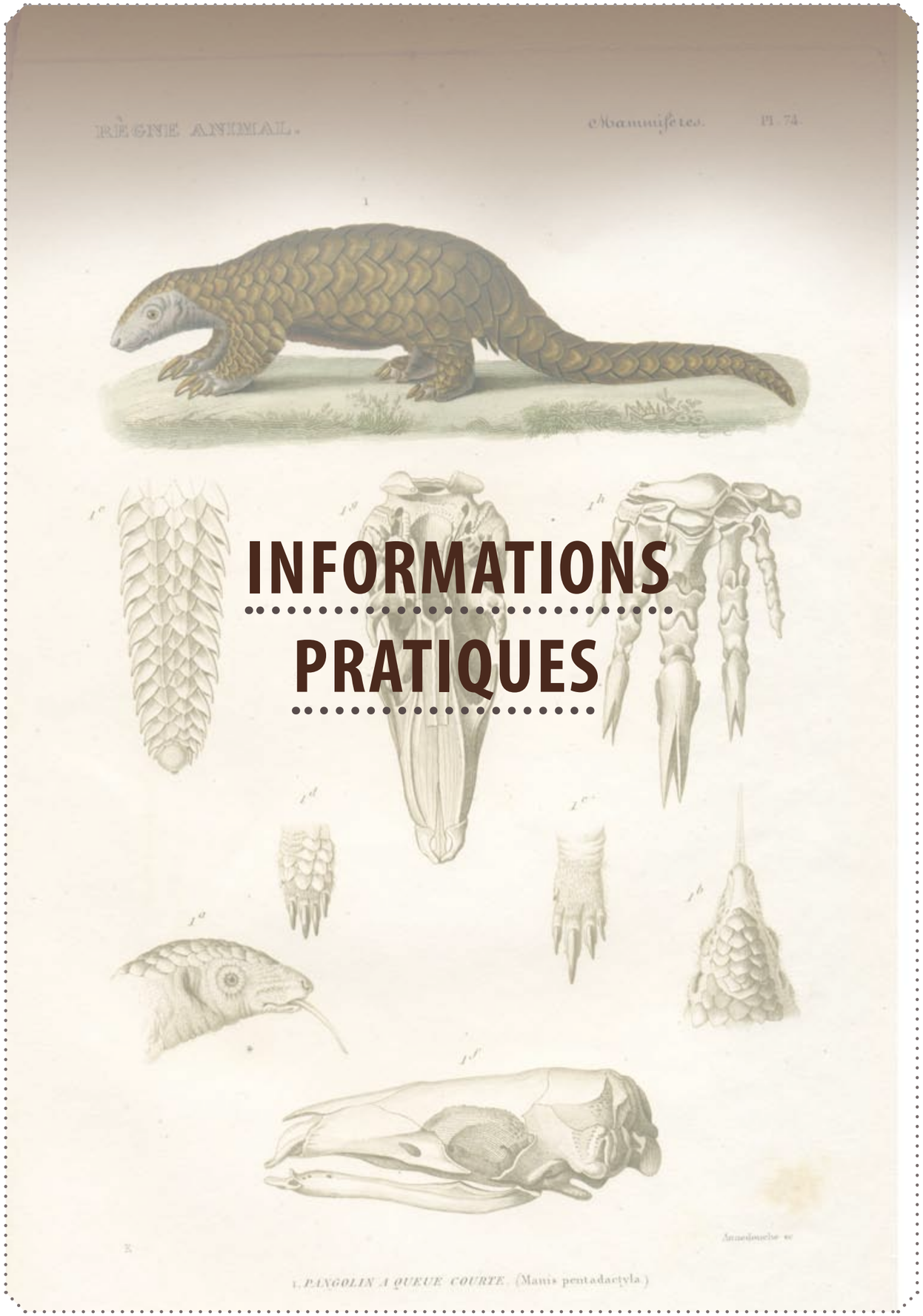
www.cpepesc.org

Société Nationale de Protection de la Nature

Fondée en 1854, reconnue d'utilité publique en 1855, la SNPN est la doyenne des associations de protection de la nature en France et dans le monde. À la fois société savante naturaliste et association militante (2 000 adhérents), elle œuvre pour protéger la nature en France métropolitaine, en France d'Outre-mer et dans le monde, notamment par ses réserves (Camargue, Grand-Lieu), son expertise naturaliste (Mares, Zones Humides Infos) et ses actions de sensibilisation (Courrier de la Nature).

www.snpn.com

NOTES



INFORMATIONS PRATIQUES

Pour se restaurer

Le Bistrot du Parc

Les repas des midis et soirs ont lieu sur place au Bistrot du Parc à Saint-Brisson (58).
Au menu, saveurs locales, équitables et biologiques.

L'ensemble de ces repas ou sandwichs ont été réservés en amont des rencontres lors de votre inscription (un ou plusieurs tickets repas se trouvent au dos de votre badge)

Pour ceux qui n'ont pas réservé et souhaiteraient trouver de quoi déjeuner à proximité, voici quelques adresses ci-après.

Autres adresses à proximité de la Maison du Parc

Dun-les-places (8,9 kms)
L'Auberge ensoleillée
1945 Rue du 8 mai
58230 Dun-les-Places
03 86 84 62 76

Saint-Agnan (5,6 kms)
La Vieille Auberge du lac
Le Bourg
58230 Saint-Agnan
03 86 78 71 36

Champeau-en-Morvan (5,4 kms)
Le Champellien
21210 Champeau-en-Morvan
03 80 64 37 71

Saulieu (12,4 kms)
Le Café du Nord
30 rue de la Foire
21210 Saulieu
06 86 91 38 25

Le 7
7 rue Claude Courtépée
21210 Saulieu
03 80 64 57 37

Le CAPS Bar
6 Place Dr Roclore
21210 Saulieu
09 67 71 11 90

Aux quatre vents
51 Rue Jules Ferry
21210 Saulieu
03 80 64 13 49

Le café parisien
4 rue du marché
21210 Saulieu
03 80 64 26 56

Gouloux (8,4 kms)
Café Restaurant du Saut du Gouloux
Le Saut de Gouloux
58230 Gouloux
03 86 78 28 55

Pour se divertir

La Maison du Tourisme

Horaires d'ouverture :

de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h30

Librairie, Produits du terroit, confections artisanales, renseignements touristiques, ...

Pour compléter les rencontres

Vidéos

Toutes (ou presque) les conférences des rencontres sont filmées. Vous pouvez d'ores-et-déjà consulter les conférences des précédentes rencontres sur www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

Revue scientifique

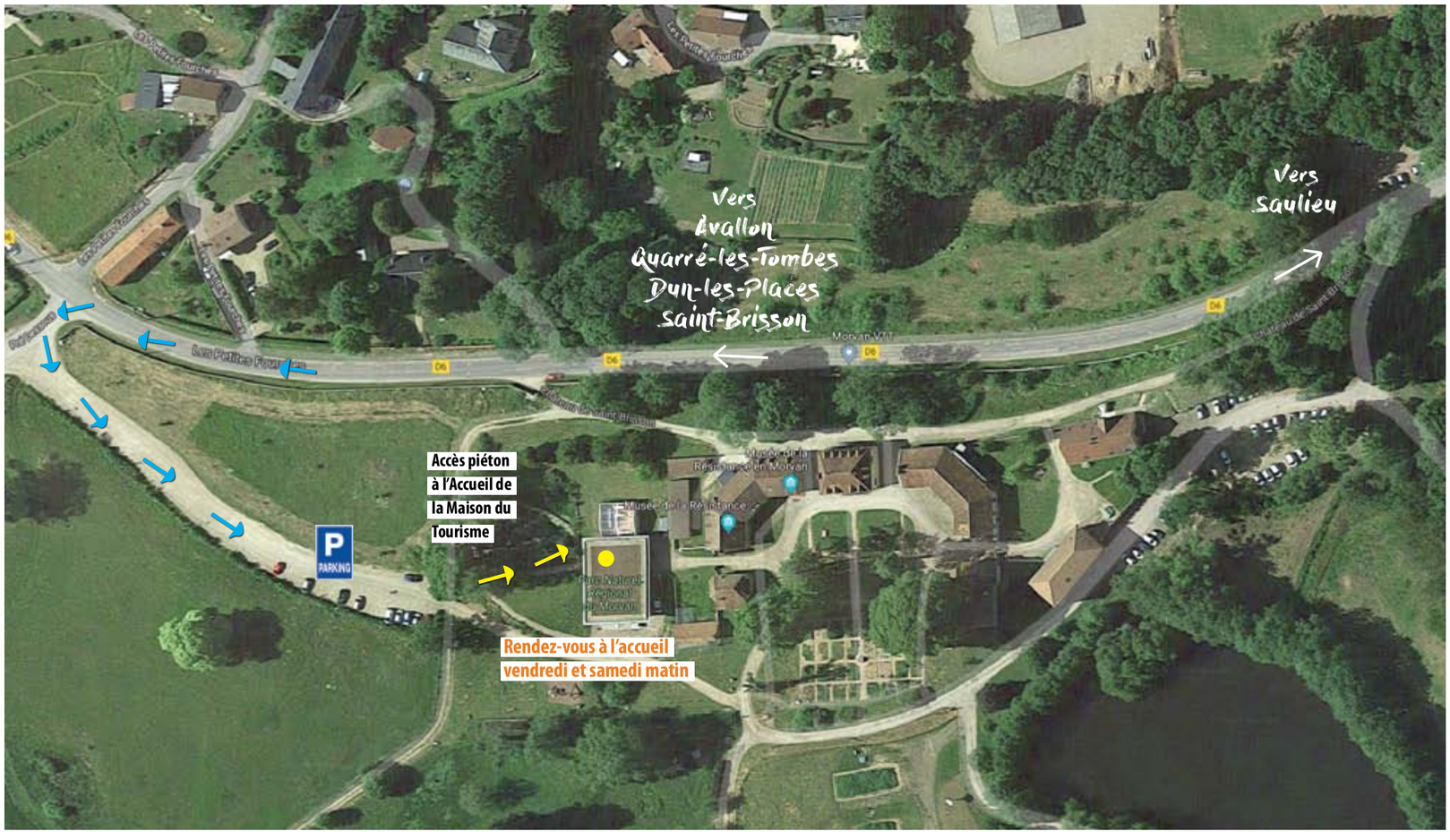
L'édition des actes des rencontres est publié dans un numéro de la revue scientifique BFC Nature. Chaque participant aux rencontres reçoit un exemplaire de la revue (vous nous avez communiqué votre adresse lors de votre inscription). En 2020, vous recevrez le numéro 31 dans votre boîte-aux-lettres !

Retrouvez les anciens numéros en ligne sur
www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

Pour se repérer à la Maison du Parc

Parkings

Rendez-vous sur le Parking visiteur de la Maison du Parc. Rendez-vous ensuite à l'accueil des rencontres à la Maison du Tourisme dès 8h30 (cf plan ci-après).



Partenaires des 16e rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature

L'association fédératrice BFC Nature

En partenariat avec

Biogéosciences (université de Bourgogne-Franche-Comté),
l'Institut National de la Recherche Agronomique de Dijon,
la Société Nationale de Protection de la Nature,
l'Agence Française pour la Biodiversité.

Soutenues par :

Le Fond Européen de Développement Régional (FEDER)
La DREAL Bourgogne-Franche-Comté
Le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté
Le Crédit Mutuel de Saulieu (21)
Le Muséum d'histoire naturelle d'Autun

Nous contacter
Bourgogne-Franche-Comté Nature
Maison du Parc - 58230 Saint-Brisson
03 86 76 07 36 - contact@bfcnature.fr
www.bourgogne-franche-comte-nature.fr